

COMMENT MIEUX LUTTER CONTRE LE SANS-ABRISME EN EUROPE ?

Par Juha Kahila,
Directeur des affaires internationales, Y-Säätiö⁽¹⁾



Le sans-abrisme et le manque de logements abordables demeurent des défis persistants à travers l'Europe. Bien que les définitions du sans-abrisme et les méthodes de collecte de données varient, une chose est claire : un nombre croissant de personnes est confronté à cette situation. Des estimations récentes suggèrent qu'environ 1 300 000 personnes, dont 400 000 mineurs, dorment dans la rue, séjournent dans des abris nocturnes ou vivent dans des logements temporaires, chaque nuit, en Europe. La Finlande et la Norvège se distinguent comme les seuls pays ayant réussi à réduire de manière significative le sans-abrisme sur le long terme.

Le sans-abrisme a de multiples causes profondes et est étroitement lié à d'autres problèmes sociaux, ce qui explique pourquoi il est souvent décrit comme un « problème complexe ». Malgré sa complexité, la solution principale est simple : le logement. Traiter le sans-abrisme repose en fin de compte sur

la capacité à fournir un logement à tous, ce qui rend la réponse à la fois évidente et essentielle.

Les causes du sans-abrisme peuvent être divisées en facteurs structurels et individuels, dont l'interaction et l'accumulation mènent bien souvent à des situations de sans-abrisme. Les principaux facteurs structurels incluent le fonctionnement des marchés du logement et de l'emploi, la disponibilité de logements abordables et l'adéquation des aides sociales, notamment des aides au logement et d'autres formes de soutien similaires. Les facteurs individuels qui augmentent le risque de sans-abrisme sont liés à des difficultés sociales et de santé, tels que la toxicomanie et les problèmes de santé mentale, ou à des changements dans les circonstances de vie, comme le divorce, la maladie ou le chômage.

QUE VOULONS-NOUS FAIRE FACE AU SANS-ABRISME ?

Il existe des différences majeures dans la manière dont les pays abordent la question du sans-abrisme. À une extrémité du spectre, des pays comme la Hongrie ont choisi de

(1) Y-Säätiö est le quatrième plus grand propriétaire foncier en Finlande et un spécialiste à but non lucratif dans le domaine de la lutte contre le sans-abrisme. Y-Säätiö promeut la justice sociale en proposant des appartements locatifs abordables. M2-Kodit fait partie du groupe Y-Säätiö et se concentre sur le logement locatif abordable ARA.

criminaliser le sans-abrisme, tandis qu'à l'autre extrémité, des pays comme les États-Unis et le Canada utilisent la force brute et l'application de la loi pour démanteler les camps de sans-abri. Il va sans dire que ces politiques cruelles n'ont aucun historique de réussite dans la résolution du sans-abrisme ni dans l'amélioration de la situation des personnes sans-abri.

Les mesures inefficaces sont souvent liées à l'hypothèse que le sans-abrisme est un problème enraciné dans les caractéristiques individuelles. Dans cette approche, les outils de la politique de lutte contre le sans-abrisme sont les abris et autres formes de logements temporaires. Une personne sans-abri est censée prendre la responsabilité de résoudre ses problèmes et de passer des solutions temporaires à une vie autonome, une fois qu'elle aura prouvé ses capacités à vivre de manière indépendante.

Le modèle dit de l'«escalier» présente des limites importantes, car il ne parvient pas à prévenir l'augmentation du sans-abrisme. De plus, ses implications éthiques et son approche de l'égalité et des droits humains sont facilement remises en question. Finalement, il se concentre davantage sur la gestion du sans-abrisme que sur la volonté réelle de l'éradiquer.

Cas de La Finlande : UN MODÈLE POUR METTRE FIN AU SANS-ABRISME

Le modèle finlandais de lutte contre le sans-abrisme illustre une approche intégrée efficace qui peut guider le développement des politiques dans d'autres pays. Le succès du modèle «Logement d'abord» en Finlande montre son potentiel à réduire de manière significative le sans-abrisme et à améliorer le bien-être des personnes concernées. Une approche globale nécessite l'intégration des services à travers plusieurs secteurs afin de créer un système de soutien cohérent pour les populations vulnérables.

L'approche «Logement d'abord» a démontré un potentiel important en fournissant un logement permanent dès le départ, accompagné de services de soutien globaux qui répondent aux besoins des individus. Des services sociaux coordonnés, y compris le soutien en santé mentale, le traitement de la toxicomanie et l'aide à l'emploi, sont cruciaux pour garantir que les individus, non

seulement obtiennent un logement, mais prospèrent également au sein de leurs communautés. Par exemple, les services de conseil en logement mis en œuvre en Finlande et aux Pays-Bas servent de modèles exemplaires pour des stratégies de prévention efficaces contre le sans-abrisme, soulignant l'importance d'un soutien global.

Mettre fin au sans-abrisme nécessite des actions concrètes : le temps des petits projets pilotes est révolu, il est désormais nécessaire de passer à des solutions éprouvées à plus grande échelle. Cette transition exige des efforts collectifs et la collaboration de tous les acteurs concernés, y compris les décideurs politiques, les organisations de base, les services juridiques et les gouvernements municipaux. Des politiques axées sur l'intervention précoce, le soutien aux groupes vulnérables et la réduction de la pauvreté constituent une base essentielle pour créer des changements durables.

La construction de logements abordables est cruciale pour mettre fin au sans-abrisme en Europe. Il est urgent d'augmenter leur disponibilité afin de garantir que chacun ait accès à des conditions de vie sûres. Il faut également prêter attention au sans-abrisme parmi les migrants et les réfugiés, car ces groupes continuent de croître et nécessitent des interventions adaptées. De plus, nous avons besoin de programmes nationaux de lutte contre le sans-abrisme qui unissent les parties prenantes de divers secteurs. Le programme national finlandais pour la lutte contre le sans-abrisme de longue durée vise à éradiquer le sans-abrisme de longue durée d'ici à 2027, et sert de cadre national rassemblant divers acteurs dans un effort concerté pour mettre fin au sans-abrisme.

Pour parvenir à une transformation systémique, qui pourrait finalement mettre fin au sans-abrisme, une coopération efficace est nécessaire au-delà des frontières de l'UE. L'initiative de la plateforme européenne de lutte contre le sans-abrisme (EPOCH) est un excellent exemple de collaboration efficace, impliquant les 27 États membres de l'UE dans un effort unifié pour développer une plateforme commune dédiée à l'élimination du sans-abrisme.

La question du sans-abrisme nécessite une action immédiate et décisive ; il est impératif d'aller au-delà des discours. L'expérience finlandaise met en évidence le rôle central du logement - sans lui, nous nous contentons de gérer le sans-abrisme, et non de le résoudre. C'est pourquoi, l'approche «Logement d'abord» est essentielle. ■